



RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Nous tenons notre respiration et notre santé respiratoire pour acquises, mais nos poumons nous permettent de vivre, rire, aimer et apprécier les activités. Les poumons sont des organes vitaux et nous sommes vulnérables aux lésions et aux infections par voie aérienne. Les maladies respiratoires sont les premières causes de décès et d'invalidité dans le monde. Près de 200 millions de personnes, soit 4 % de la population mondiale, souffrent de bronchopneumopathie chronique obstructive (BPCO) et 3,2 millions en meurent chaque année [1-3], ce qui en fait la troisième cause de mortalité dans le monde. L'asthme affecte plus de 350 millions de personnes dans le monde [4] ; c'est la maladie chronique de l'enfance la plus fréquente dans le monde. La pneumonie tue plus de 2,4 millions de personnes chaque année [5] ; c'est une cause importante de décès chez les enfants de moins de 5 ans en dehors de la période néonatale, et chez les adultes de plus de 65 ans [6]. Plus de 10 millions de personnes développent la tuberculose et 1,4 million en meurent chaque année, ce qui en fait la maladie infectieuse mortelle la plus fréquente après la pandémie de COVID-19 [7]. La pandémie actuelle a coûté la vie de plus de 4,5 millions de personnes, essentiellement en raison des problèmes respiratoires [8]. Le cancer des poumons tue 1,8 million de personnes chaque année ; c'est le plus mortel de tous les cancers [9]. En 2019, les maladies respiratoires constituaient trois des dix principales causes de décès selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), provoquant le décès de plus de 8 millions de personnes chaque année [10]. De plus, au moins 2,4 milliards de personnes sont exposées à la pollution de l'air intérieur [11] et 90 % de l'ensemble des individus respirent un air extérieur qui dépasse les limites des directives de l'OMS, particulièrement dans les pays à revenus faibles et intermédiaires [12] et plus de 1,3 milliard d'entre eux sont exposés au tabac à fumer [13]. Il est vrai que nous sommes nombreux à ne pas connaître ces sombres réalités, mais les chiffres ne mentent pas.

Heureusement, la plupart des maladies respiratoires sont évitables en améliorant la qualité de l'air que nous respirons. Les sources fréquentes d'air malsain sont la fumée de tabac, la pollution de l'air intérieur et extérieur et les microbes, les particules toxiques, les émanations ou les allergènes contenus dans l'air. La réduction de la consommation de tabac est une première étape très importante. Le contrôle de l'air malsain sur le lieu de travail préviendra les maladies pulmonaires professionnelles. Le renforcement des programmes de vaccination permet d'éviter de nombreux types de pneumonies, y compris celles causées par le SRAS-CoV-2. L'amélioration de la santé respiratoire implique également un renforcement des systèmes de soins, en s'appuyant sur des directives établies pour la promotion de la santé et la prévention et la prise en charge des maladies, la formation des personnels médicaux, la recherche et la sensibilisation du public sur l'importance de la santé pulmonaire.

La prévention, le contrôle et la guérison de ces maladies et la promotion de la santé respiratoire doivent être une priorité primordiale de l'action et de la prise de décision mondiales dans le secteur des soins de santé. Ces objectifs sont réalisables, et le contrôle, la prévention et la guérison des maladies respiratoires sont parmi les interventions les plus importantes et économiques disponibles en matière de santé. Le Forum des sociétés respiratoires internationales (Forum of International Respiratory Societies, FIRS) stipule que l'allègement de la charge des maladies respiratoires doit être une stratégie fondamentale vers les objectifs de développement durable d'ici 2030, et une obligation volontaire que les nations se sont fixées [14,15].

Le monde se concentre, de la manière la plus appropriée, sur la pandémie actuelle de COVID-19. Les vaccinations se sont avérées excessivement efficaces et offrent un espoir significatif, et nous devons habiliter la distribution et l'administration mondiales de vaccins efficaces pour tous. Il semble probable qu'une stratégie de vaccination à long terme inclura des rappels de vaccins réguliers pour la protection contre les variants. Toutefois, beaucoup reste à faire avant que la pandémie actuelle ne se résorbe, et plus important encore peut-être, pour que le monde ne soit préparé à des pandémies futures et à pouvoir les éviter.

L'objectif de ce rapport est d'attirer l'attention sur l'importance de la santé respiratoire globale dans le monde et de lui accorder une priorité essentielle dans la prise de décision mondiale. Ne tenons pas notre respiration et notre santé respiratoire pour acquises.



RECOMMANDATIONS

FIRS préconise ces mesures essentielles pour réduire la charge des maladies respiratoires et améliorer la santé mondiale :

1

Améliorer la sensibilisation du public et des décideurs en soulignant que la santé respiratoire est vitale à la santé mondiale et que les maladies respiratoires de l'enfance ont des conséquences négatives à long terme sur la santé des adultes.

2

Réduire, puis éliminer l'utilisation de tous les produits liés au tabac et à fumer.

3

Adopter et observer les normes de l'OMS, au minimum, pour réduire la pollution de l'air ambiant, en intérieur et sur le lieu de travail dans tous les pays.

4

Mettre en œuvre un accès universel à des soins de santé de qualité, avec notamment la disponibilité de médicaments essentiels, économiques et d'une qualité assurée, et la prise en charge universelle de toutes les immunisations efficaces pour les enfants et les adultes.

5

Améliorer la prévention et le diagnostic précoce des maladies respiratoires.

6

Développer l'éducation et la formation des professionnels de la santé sur les maladies respiratoires dans le monde.

7

Normaliser la surveillance et le signalement de la prévalence, de la sévérité et de la prise en charge des maladies respiratoires pour permettre le développement de stratégies nationales éclairées par les programmes de l'OMS et les organisations gouvernementales et non gouvernementales.

8

Stimuler le financement de la recherche respiratoire afin de développer des programmes, des outils et des stratégies pour mieux prévenir et traiter les maladies respiratoires.

Des progrès significatifs à partir de ces mesures essentielles aideront à éliminer les maladies respiratoires des 10 principales causes de décès dans le monde.

